

Grammaire Japonaise – Wikipedia

http://fr.wikipedia.org/wiki/Grammaire_japonaise

Le japonais est une langue de type agglutinant, d'alignement nominatif-accusatif, et dont l'ordre des constituants est dépendant-tête et SOV (Sujet-Objet-Verbe). Le marquage des relations entre constituants se fait sur les dépendants, et les rôles syntaxiques des noms dans la phrase sont marqués par des particules s'attachant après eux. Il n'y a pas d'accord en genre, en nombre ou en personne.

Sommaire

[Introduction](#)

[Verbes](#)

[Particules](#)

[Adjectifs](#)

Introduction

Généralités

En japonais le prédicat (constitué par un verbe, un adjectif ou la copule) est placé à la fin de la phrase, et tous les autres termes avant. L'ordre des différents termes est en général le suivant:

- Sujet: marqué par la particule が (*ga*)
- Autres compléments (objet indirect, lieu, etc.)
- Objet: marqué par la particule を (*wo* qui se prononce "o")

Par exemple:

- *Kodomo ga ringo o tabemashita.*: Un enfant a mangé une pomme.

Tous termes de la phrase peuvent être en principe thématisés. Un terme thématisé se place avant les autres:

- *Ringo wa kodomo ga tabemashita.*: La pomme, c'est un enfant qui l'a mangée. Les pommes, c'est un enfant qui les a mangées.

En revanche un terme focalisé, par exemple avec la particule も (*mo*), reste en général à sa place habituelle:

- *Kanojo wa sakana mo kaimashita.*: Elle a acheté du poisson aussi.

En outre un terme de la phrase peut rester non exprimé si son référent a déjà été évoqué ou s'il est évident:

- *O genki desu ka?*: Comment-allez vous ? (dans un dialogue il est clair que l'on parle de l'interlocuteur, et le sujet est absent)

Les particules qui suivent les principales parties de la phrase sont un outil précieux pour comprendre le sens. Il faut cependant noter que si elles sont assez facilement identifiables à l'écrit, il en va tout autrement à l'oral.

Contrairement au français, les mots d'une phrase japonaise ne sont pas séparés par des espaces. En revanche, le japonais utilise des virgules pour indiquer la respiration d'une phrase complexe. La virgule japonaise est orientée différemment de la virgule occidentale: 、 . Quant à l'équivalent du point, il s'agit d'un petit cercle: 。

Par exemple: それは、すごい。 : c'est-à-dire: *Sore wa, sugoi.* (« Ça, c'est super. »)

Le discours rapporté est signalé par des chevrons: 「 」 .

Par exemple: 「すごい」と言った。 : c'est-à-dire: *Sugoi toitta.* (« Il a dit: "C'est super" . »)

Accord

Les verbes et les adjectifs ne s'accordent pas avec le sujet et sont invariables en genre, nombre et personne.

Pronoms personnels

Paradoxalement, alors que le sujet de la phrase est très souvent sous-entendu et donc absent de la phrase, le japonais possède un très grand nombre de pronoms personnels.

Pronoms personnels formels

je	<i>watashi</i>	私
tu	<i>anata</i>	貴方
il	<i>kare</i>	彼
elle	<i>kanojo</i>	彼女
nous	<i>watashitachi</i>	私達
vous	<i>anatatachi</i>	貴方達
ils	<i>karera (karetachi)</i>	彼ら(彼達)
elles	<i>kanojotachi</i>	彼女達

Il existe de nombreux autres mots pour exprimer les pronoms personnels en japonais, avec chacun des nuances plus ou moins polies et se référant à un langage décrit comme plutôt masculin ou plutôt féminin. Par exemple, « je » peut se dire également: *boku*, *ore* (pronoms familiers et masculins), *washi*, *watakushi* (le plus poli, rarement employé), *atashi* (féminin), etc. La distinction entre le vocabulaire masculin et féminin ayant tendance à s'estomper, on pourra par exemple entendre une femme dire *boku*.

Un pronom personnel japonais peut jouer différents rôles, notamment celui d'adjectif possessif et celui de pronom possessif, au contraire du français. Par exemple:

- *Boku wa bīru desu.*

僕はビールです。

Donnez-moi une bière. (Littéralement « Pour moi, ce sera une bière. »)

- *Watashi no hon desu.*

私の本です。

C'est mon livre.

- *Sono neko wa anata no desu ka.*

その猫はあなたのですか。

Est-ce que ce chat est à toi ?

À noter que le sujet, lorsqu'il est un pronom personnel, est très souvent sous-entendu dans le langage courant. Le japonais est une langue dite contextuelle. C'est-à-dire qu'une phrase n'a réellement de sens que dans son contexte.

Par exemple, la phrase *Ringo o tabemasu.* (On mange une pomme.) peut se comprendre:

- dans un discours indirect:
[*Watashi wa*] *ringo o tabemasu.* ([Je] mange une pomme.).
- en montrant quelqu'un:
[*Kono hito wa*] *ringo o tabemasu.* ([Cette personne] mange une pomme).

Bien que la terminaison *-tachi* se traduise comme un pluriel, il n'a pas le même emploi que le pluriel français. En effet, il est beaucoup plus rare en japonais qu'en français et sert surtout à définir un groupe en particulier plutôt que l'ensemble des représentants d'un type. Par ailleurs, il s'utilise essentiellement s'agissant de personnes, plus rarement en parlant d'animaux et à peu près jamais pour parler d'objets inanimés.

Par exemple, « J'aime les chats. » se traduira par *Neko ga suki desu.* et non pas *Neko-tachi ga suki desu.* (*neko* signifiant « chat »). *Neko-tachi ga suki desu.*, selon le contexte, pourrait faire référence à un groupe de chats en particulier. Vous n'aurez certainement pas l'occasion d'entendre cette phrase.

Le verbe

En japonais, il n'existe que deux temps qui n'en sont pas, mais qui présentent une vague similitude avec les Modes Perfectif et Imperfectif du Russe:

- Le passé: action révolue (l'achevé);
- Le présent-futur: action en cours ou à entreprendre (l'inachevé).

Selon le contexte ou l'époque à laquelle le locuteur situe la scène ou l'action, il faut éventuellement transgresser cette règle.

Particularités

Le langage de politesse

Grammaticalement, la politesse (敬語 *keigo*) est marquée en japonais par la forme du verbe et l'utilisation de la forme honorifique des mots. Cependant, la politesse japonaise ne s'arrête pas là et le choix du vocabulaire ou bien même le sujet abordé, sont des éléments autant sinon plus importants. En effet, on peut très bien être impoli en employant une forme grammaticalement polie.

Il existe de nombreux niveaux de politesse en japonais, que l'on peut aussi appeler 'niveaux de hiérarchisation'. La société japonaise est segmentée en groupes: les amis, les collègues, l'université, l'entreprise, la chorale, le club de sport, etc. Dans chaque groupe existe une hiérarchie stricte ou implicite basée sur des critères spécifiques à ce groupe.

La politesse par rapport à la « personne à qui l'on s'adresse » se fait en utilisant la forme formelle (en *-masu*) des verbes. La politesse (ou plutôt, la déférence) par rapport à la « personne de qui on parle » se fait en choisissant un verbe de déférence (ou de modestie si le verbe a comme sujet le locuteur ou son entourage). Ces deux concepts sont orthogonaux, ce qui donne, du moins en théorie, quatre combinaisons différentes possibles, selon les situations.

En résumé, il existe deux types de politesses:

1. haut–bas (groupe): relation patron–employé, relation professeur–élève, etc.
2. intérieur–extérieur (groupe): société–client, famille–non famille, etc.

Dans l'exemple d'un employé qui parle à son chef, il s'adressera à lui en s'abaissant (modestie) lorsqu'il parlera de lui-même et en portant son chef sur une estrade (respect).

L'employé fera de même lorsqu'il s'adressera à un client.

Dans le cas d'un employé parlant de son chef à un client, c'est le deuxième type de politesse qu'il utilisera; il l'abaissera (modestie).

Exemple:

- L'employé s'adressant à son chef l'appellera par exemple "Tanaka buchō"(chef de département);
- L'employé parlant de son chef à un client, il dira simplement "Tanaka".

Le non-dit

Le non-dit est très courant en japonais. Il s'exprime par:

- Les sous-entendus: des parties de la phrase (surtout le sujet) sont sous-entendues et déduites à partir du contexte. Ceci est la source de l'une des difficultés que rencontrent les étrangers qui apprennent le japonais. Par exemple, *Kaimasu ka.*, selon le contexte, peut se traduire Achètes-tu ?, Achetons-nous ?, etc.
- Les phrases en suspens: les phrases non finies qui marquent que leurs auteurs expriment un fait relatif et non pas définitif. Le non-dit se déduit à partir du contexte. Les phrases en suspens invitent implicitement l'autre interlocuteur à reprendre la parole. Le mot *ga* ("mais" en vocabulaire poli) est très utilisé pour laisser une phrase en suspens. Par exemple, *Osoi desu ga...* (Il est tard, mais...), *Heya o yoyakushitai n'desu ga...* (Je voudrais réserver une chambre, mais...)

Donner et recevoir

Le japonais possède plusieurs verbes pour exprimer l'acte de « donner » et de « recevoir », différents selon les participants et la direction du don, c'est-à-dire selon qui donne et qui reçoit. Ils n'ont pas de correspondants exacts dans les langues occidentales. Les verbes sont les suivants:

- *あげる* (*ageru*) et sa forme en *keigo* *差し上げる* (*sashiageru*):
« je donne », « tu lui donnes », « il lui donne »
- *くれる* (*kureru*) et sa forme en *keigo* *下さる* (*kudasaru*):
« tu/il me donne(s) », « il te donne »
- *もらう* (*morau*) et sa forme en *keigo* *いただく* (*itadaku*):
« je reçois », « tu reçois », « il reçoit »

Ces verbes peuvent soit s'utiliser de façon indépendante (verbes pleins) soit comme auxiliaires après un verbe à la forme en *te*. La notion de direction permet ainsi d'omettre le sujet et l'objet indirect:

- *ご飯を作る?* (*Gohan o tsukuru?*):
selon le contexte, « je prépare à manger ? » ou « tu prépares à manger ? »

- *ご飯を作ってくれる?* (*Gohan o tsukutte kureru?*):
« tu me prépares à manger ? » ou « il/elle te prépare à manger ? »
- *ご飯を作ってあげる。* (*Gohan o tsukutte ageru.*):
« je te/lui prépare à manger. »
- *ご飯を作ってもらう。* (*Gohan o tsukutte morau.*):
selon le contexte, « il/elle me prépare à manger » ou « je demande qu'on me prépare à manger. »

Les adjectifs

Il existe deux groupes d'adjectifs:

- Les adjectifs verbaux, qui finissent par un *い* (*i*) et qui se conjuguent à la manière d'un verbe;
- Les adjectifs nominaux, qui se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire de *aru* (« être »).

Note: Quelques adjectifs finissant par *i* sont des adjectifs nominaux construits sur un mot sino-japonais, notamment *kirei* 綺麗, « beau, propre » et *yūmei* 有名, « célèbre ».

Les particules

Le japonais utilise des particules pour indiquer la fonction des mots (sujet, complément d'objet direct, etc).

Notes:

- la particule de thématization se prononce *wa* mais on utilise l'*Hiragana* は (*ha*);
- la particule de complément d'objet direct se prononce *o* mais on utilise l'*Hiragana* を (*wo*);
- la particule de direction se prononce *é* mais on utilise l'*Hiragana* へ (*he*).

Compter

Compter des objets, des animaux ou des personnes en japonais est assez spécifique. En effet, il est nécessaire d'intercaler entre le nombre et l'objet du comptage un suffixe dépendant de la nature de cet objet. Parfois, la prononciation du nombre peut même en être affectée.

Exemples pour 二 ni (deux)

Français	Rōmaji	Kana	Kanji
Deux personnes	<i>futari</i>	ふたり	二人
Deux feuilles de papier	<i>ni mai kami</i>	にまいかみ	二枚紙
Deux chats	<i>ni hiki neko</i>	にひきねこ	二匹猫

Différences majeures avec le français

Quelques différences du japonais par rapport au français à connaître avant de se lancer dans l'étude du japonais:

- Le sujet de la phrase est souvent omis, et un verbe seul peut constituer une phrase à lui seul;
- Le nom ne varie ni en genre ni en nombre (la pluralité peut être optionnellement marquée par un suffixe);
- L'adjectif ne s'accorde ni en genre, ni en nombre;
- L'adjectif se comporte comme un verbe: il peut avoir un sujet, varie selon le temps et peut former une phrase à lui seul;
- Le verbe se met à la fin de la phrase;
- Le verbe ne se conjugue pas selon la personne ("je", "tu", "il", etc.);
- Il existe un système d'honorifiques inconnu en français.

Verbes

En japonais, le verbe ne se conjugue pas selon la personne.

Les verbes japonais finissent tous par un « *u* » pour leur forme de base à l'inaccompli, qui est la forme de référence utilisée dans les dictionnaires (mais il ne s'agit pas à proprement parler d'un infinitif, qui n'existe pas en japonais). Le japonais étant une langue SOV (Sujet Objet Verbe), le verbe se place après le Sujet et le Complément d'Objet Direct (COD).

Les groupes

Il existe trois groupes verbaux:

- Le 1^{er} groupe comprend les verbes forts, dits *yodan* ou *godan*, dont le radical s'arrête au « *u* » terminal;
Exemples: *iku*, *hanasu* ou *kaeru*
- Le 2^{ème} groupe est le groupe des verbes faibles ou *ichidan*, les verbes qui finissent par « *iru* » ou « *eru* » et dont le radical s'arrête au « *ru* »;
Exemples: *taberu*, *miru* ou *kaeru*

- Le 3^{ème} groupe se réduit aux deux verbes irréguliers du japonais, c'est-à-dire *suru* (faire) et *kuru* (venir).

Note: Dans les exemples ci-dessus, nous avons écrit *kaeru* comme faisant partie à la fois du premier et du second groupe. En fait, il s'agit de deux verbes différents, 帰る *kaeru* (rentrer) dans le premier cas et 変える *kaeru* (changer) dans le second cas. Un verbe n'appartient qu'à un seul groupe.

Les formes verbales

Radical

Le radical est la partie invariable d'un verbe. Le type de radical d'un verbe japonais détermine le groupe auquel il appartient:

- 1^{er} groupe: le radical se termine par une consonne, il s'obtient en supprimant le *-u* final de la forme de base.
Exemples: *iku* → *ik*, *hanasu* → *hanas*
- 2^{ème} groupe: le radical se termine par une voyelle, il s'obtient en supprimant le *-ru* final de la forme de base.
Exemples: *taberu* → *tabe*, *miru* → *mi* ou *kaeru* → *kae*
- 3^{ème} groupe: il s'agit de verbes irréguliers, il est donc difficile de déterminer leur radical.

Forme en *te*

La forme en *te* d'un verbe est souvent utilisée en japonais. Elle sert notamment à:

- construire le temps continu (« être en train de faire »),
- adresser des requêtes polies (« pourriez-vous faire »),
- demander la permission de faire quelque chose (« puis-je faire »),
- relier des phrases entre elles.

La construction de la forme en *te* dépend du groupe auquel appartient le verbe et pour le premier groupe, elle dépend également de la terminaison du verbe.

1^{er} groupe: La construction de la forme en *te* dépend de la terminaison du verbe:

- Terminaison en *u*, *ru*, *tsu*: radical + *tte*
 - *kau* (acheter) → *katte*
 - *kaeru* (retourner) → *kaette*
 - *matsu* (attendre) → *matte*
- Terminaison en *mu*, *bu*, *nu*: radical + *nde*
 - *nomu* (boire) → *nonde*
 - *yobu* (appeler) → *yonde*
 - *shinu* (mourir) → *shinde*

- Terminaison en *su*: radical + *shite*
 - *hanasu* (parler) → *hanashite*
- Terminaison en *ku*: radical + *ite*
 - *kaku* (écrire) → *kaite*
- Terminaison en *gu*: radical + *ide*
 - *oyogu* (nager) → *oyoide*

2^{ème} groupe: La forme en *te* se construit en ajoutant la terminaison « *te* » au radical du verbe:

- *taberu* (manger) → *tabete*
- *miru* (voir) → *mite*
- *kaeru* (changer) → *kaete*

3^{ème} groupe:

- *suru* (faire) → *shite*
- *kuru* (venir) → *kite*

Note: Le verbe *iku* (aller) est la seule exception à cette règle. En effet sa terminaison en *ku* laisse imaginer une forme en *te*, mais en fait elle s'écrit *itte*.

Forme en *nai*

La forme en *nai* sert notamment à:

- construire la négation,
- construire l'impératif,
- construire le conditionnel.

La construction de la forme en *nai* dépend du groupe auquel appartient le verbe. Il s'agit de la construction neutre de la négation, son équivalent à la forme polie étant "*masen*".

1^{er} groupe: radical + *anai*

- *iku* → *ikanai*
- *hanasu* → *hanasanai*
- *kaeru* → *kaeranai*

Le 2^{ème} groupe: radical + *nai*

- *taberu* → *tabenai*
- *miru* → *minai*
- *kaeru* → *kaenai*

Le 3^{ème} groupe

- *suru* → *shinai*
- *kuru* → *konai*

Note: Le verbe *aru* (être) est la seule exception à cette règle. En effet sa terminaison en *-ru* laisse imaginer une forme en *nai* ou en *aranai*, mais en fait elle s'écrit *nai* tout court.

Les temps

En japonais, il n'existe que deux temps:

- Le passé: action révolue.
- Le présent-futur: action présente ou à venir.

Présent et futur

Le présent et le futur s'expriment verbalement de la même façon en japonais. Seul le contexte permet de déterminer le temps de l'action.

La forme en *masu* se construit comme suit:

- 1^{er} groupe: radical + *imasu*
 - *iku* → *ikimasu*
 - *hanasu* → *hanashimasu* (1)
 - *kaeru* → *kaerimasu*
- 2^{ème} groupe: radical + *masu*
 - *taberu* → *tabemasu*
 - *miru* → *mimasu*
 - *kaeru* → *kaemasu*
- 3^{ème} groupe
 - *suru* → *shimasu*
 - *kuru* → *kimasu*

(1): "*si*" et "*tsi*" n'existant pas en japonais, ils sont remplacés respectivement par "*shi*" et "*chi*".

Exemple:

- *Kaimono ni ikimasu.* ([Je] vais faire les courses.)
- *Ashita konsāto ni ikimasu.* (Demain [je] vais à un concert.)

La forme de base (familiale) du présent-futur est obtenue en utilisant directement le verbe à l'infinitif.

Exemple:

- *Kaimono ni iku.* ([Je] vais faire les courses.)
- *Eiga o miru.* ([Je] regarde un film.)
- *Benkyō o suru.* ([J]étudie.)

Négation

En japonais, la négation ne se construit qu'à partir des radicaux des verbes. Elle peut toutefois se construire aussi à partir des adjectifs variables.

La négation ne s'effectue pas de la même manière selon le niveau de politesse. On peut en distinguer deux: la forme polie et la forme familière.

Dans la forme polie, pour mettre un verbe à la forme négative, il faut remplacer la terminaison du verbe en *-masu* par *-masen*.

Exemple:

- *tabemasu* (forme polie de 'manger') → *tabemasen* (forme polie négative de 'manger')

Pour la forme neutre, il faut remplacer la terminaison du verbe en *-u* par *-nai*.

Exemple:

- *taberu* (forme familière de 'manger') → *tabenai* (forme familière négative de 'manger')

À noter que la forme en *-nai* transforme le verbe en un adjectif du premier groupe (finissant en *i*).

Attention: les verbes ayant d'autres terminaisons que *IRU* et *ERU* forment leur négatif en ajoutant le suffixe *nai* après avoir changé la voyelle précédente en *A*.

Exemple:

- "*hanasu*" (parler) → *hanaSAnai*
- "*yomu*" (lire) → *yoMAnai*
- "*asobu*" (jouer) → *asoBAnai*

Passé

De même que pour la négation, le passé ne se construit pas de la même manière selon le niveau de politesse. On peut en distinguer deux: la forme polie et la forme familière.

Dans la forme polie, pour mettre un verbe à la forme passée, il faut remplacer la terminaison du verbe en *-masu* par *-mashita*. Au passé négatif, on remplace *-masen* par *-masen deshita*.

Exemple:

- *tabemasu* (manger) → *tabemashita* (avoir mangé) → *tabemasen deshita* (ne pas avoir mangé)

Pour la forme neutre, on utilise la terminaison *-ta*. Elle se construit exactement comme la forme en *te* (voir ci-dessus) en remplaçant le « e » terminal, par un « a ».

Exemples:

- *kaku* (écrire) → *kaita* (avoir écrit)
- *yobu* (appeler) → *yonda* (avoir appelé)
- *neru* (dormir) → *neta* (avoir dormi)
- *suru* (faire) → *shita* (avoir fait)
- *kuru* (venir) → *kita* (être venu)

Attention: le verbe *iku* (aller) donne *itta*.

Pour la forme neutre passée négative on remplace la terminaison *-nai* de la forme négative neutre par *nakatta*.

Exemples:

- *iku* (aller) → *ikanakatta* (ne pas être allé)
- *kuru* (venir) → *konakatta* (ne pas être venu)

Exemples

行く <i>iku</i> (aller)		
Affirmatif	Présent	Passé
Forme neutre	行く <i>iku</i>	行った <i>itta</i>
Forme polie	行きます <i>ikimasu</i>	行きました <i>ikimashita</i>
Négatif	Présent	Passé
Forme neutre	行かない <i>ikanai</i>	行かなかった <i>ikanakatta</i>
Forme polie	行きません <i>ikimasen</i>	行きませんでした <i>ikimasen deshita</i>

食べる <i>taberu</i> (manger)		
Affirmatif	Présent	Passé
Forme neutre	食べる <i>taberu</i>	食べた <i>tabeta</i>
Forme polie	食べます <i>tabemasu</i>	食べました <i>tabemashita</i>

Négatif	Présent	Passé
Forme neutre	食べない <i>tabenai</i>	食べなかった <i>tabenakatta</i>
Forme polie	食べません <i>tabemasen</i>	食べませんでした <i>tabemasen deshita</i>

する <i>suru</i> (faire)		
Affirmatif	Présent	Passé
Forme neutre	する <i>suru</i>	した <i>shita</i>
Forme polie	します <i>shimasu</i>	しました <i>shimashita</i>
Négatif	Présent	Passé
Forme neutre	しない <i>shinai</i>	しなかった <i>shinakatta</i>
Forme polie	しません <i>shimasen</i>	しませんでした <i>shimasen deshita</i>

Formes verbales

Forme progressive

La forme en *-te* décrite plus haut, permet - entre autres - de construire la forme progressive du verbe, analogue à l'aspect progressif en anglais, comme dans "I am going". Pour cela, on ajoute le verbe *iru* (être, se trouver (pour un être animé)) à la forme en *-te*.

Exemples:

- *aruku* (marcher) → *aruite iru*: marcher, être en train de marcher
- *Kōen o aruite iru.*: Je marche dans le parc.
- *Nani o shite iru n'desu ka ?*: Qu'est-ce que vous faites ?

Lorsque le verbe *iru* est au passé, cela donne une forme proche de l'imparfait français:

- *Machi o samposhite imashita.*: Je me promenais dans la ville.

Complément

La forme en *-te iru* permet également de marquer l'état actuel d'une action. Par exemple, à partir du verbe *kekconsuru*, se marier, on obtient les formes suivantes:

- *kekkonshimasu*: je me marie, je me marierai
- *kekkonshimashita*: je me suis marié
- *kekkonshite imasu*: je suis marié

De même, il faut différencier:

- *kimono o kimasu*: je mets un kimono
- *kimono o kite imasu*: je porte un kimono

Le verbe *kiru* (2^{ème} groupe) signifie: porter, mettre (un vêtement).

Remarque: Dans la langue courante la forme en *-te iru* (respectivement *-te ita*) est souvent abrégée en *-teru* (respectivement *-teta*).

Passif

Le passif en japonais se construit de la manière suivante:

Pour les verbes du 1^{er} groupe, on remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *a* correspondante suivie de *reru*.

Exemples:

- *kaku* (écrire) → *kakareru* (être écrit)
- *yomu* (lire) → *yomareru* (être lu)

Attention: pour les verbes finissant par la syllabe *u*, on remplace cette syllabe par *wareru* au passif.

Exemple:

- *iu* (dire) → *iwareru* (être dit)

Pour les verbes du deuxième groupe, on remplace le *ru* final par *rareru*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *taberareru* (être mangé)
- *miru* (voir) → *mirareru* (être vu)

Les verbes du troisième groupe se modifient comme suit:

- *suru* (faire) → *sareru* (être fait)
- *kuru* (venir) → *korareru* (voir plus loin)

On notera au passage qu'un verbe au passif est toujours du deuxième groupe, quel que soit le groupe auquel appartenait le verbe au départ.

Le complément d'agent se construit avec la particule *ni* et parfois avec *kara*.

Exemple:

- *Nezumi wa koneko ni taberareru.* (La souris est mangée par le chaton.)

Complément: le passif japonais peut indiquer que l'on subit un désagrément à cause de l'action. Pour cette raison, des verbes n'ayant aucun sens au passif en français (comme le verbe venir) existent au passif en japonais.

Par exemple, il y a une nuance entre les deux phrases suivantes:

- *Kinō no ban, tomodachi wa uchi ni kita.*
Des amis sont venus à la maison hier soir.
- *Kinō no ban, tomodachi ni uchi ni korareta.*
J'ai été dérangé par la venue de mes amis hier soir.

Par ailleurs, il existe en japonais des verbes qui sont actifs mais avec un sens passif.

Par exemple:

Mieru se traduit par être vu, on voit, être visible. Cependant, ce n'est pas le passif du verbe *miru* (voir) qui est *mirareru*.

Exemple: *Umi ga mieru.*: On voit la mer.

Kikoeru se traduit par on entend, être audible. Cependant, ce n'est pas le passif du verbe *kiku* (entendre, écouter) qui est *kikareru*.

Exemple: *Ongaku ga kikoeru.*: On entend de la musique.

Conditionnel

Il y a quatre formes de conditionnel (ou subjonctif, comme on veut) en japonais, chacune avec ses nuances particulières, mais ne s'excluant pas forcément mutuellement (i.e. on a parfois le choix entre deux formes différentes avec le même sens).

Forme en *to*

Construction

On ajoute *to* à la forme neutre au présent d'un verbe (c'est-à-dire **pas** à la forme polie en *-masu*). Il ne faut pas confondre ce *to* avec la conjonction de coordination, ni avec la particule d'introduction du discours indirect.

Sens

Ce conditionnel indique une conséquence obligée, un automatisme. La pensée, l'intention ou la volonté du locuteur n'entrent pas en jeu. Par conséquent, cette forme ne peut pas s'utiliser, si dans la principale, on a un impératif, une forme volitive (en *-tai*), ...

Exemple: la phrase *Kono tsumami wo osu to, mado ga aku.* peut se traduire ainsi:

- Si tu appuies sur ce bouton, la fenêtre s'ouvre.
- Quand on appuie sur ce bouton, la fenêtre s'ouvre.
- À chaque fois que l'on appuie sur ce bouton, la fenêtre s'ouvre.

Forme en *-tara*

Construction

On ajoute la syllabe *ra* à la forme neutre passée du verbe (forme en *ta* ou *da*).

Exemple:

- *tsuku* (arriver) → *tsuitara*
- *yobu* (appeler) → *yondara*
- *iu* (dire) → *ittara*
- *miru* (voir, regarder) → *mitara*
- *suru* (faire) → *shitara*
- *kuru* (venir) → *kitara*
- *da* (c'est) → *dattara*

Sens

La forme en *-tara* indique une possibilité énoncée sans certitude, une hypothèse, une conjecture. Elle peut se traduire par: si, au cas où, s'il arrivait que,... On peut l'introduire par *moshi* (ou *moshimo*, tous deux se traduisant par si) pour renforcer le côté hypothétique.

Exemple:

- *Moshi Nihongo wo naraihajimetakattara, ii kyōshu wo shitte imasu yo.*
- Si tu veux commencer à apprendre le japonais, je connais un bon professeur.

Expression:

- *Dō shitara, ii desu ka.*
- Que puis-je faire ? (Littéralement: "Si je faisais comment, ce serait bien ?")

Forme en *-(e)ba*

Construction

Quel que soit le groupe auquel appartient le verbe, on remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *e* correspondante suivie de *ba*.

Exemple:

- *tsuku* (arriver) → *tsukeba*

- *yobu* (appeler) → *yobeba*
- *matsu* (attendre) → *mateba*
- *iu* (dire) → *ieba*
- *miru* (voir, regarder) → *mireba*
- *suru* (faire) → *sureba*
- *kuru* (venir) → *kureba*

La forme verbale *da* (c'est) n'a pas de forme en *-ba*, elle est remplacée par *nara* (voir plus loin).

Sens

Parmi les quatre formes, c'est cette forme-ci qui est la plus proche du Conditionnel français. Elle exprime la relation que l'on peut schématiser sous la forme "si A, alors B". Dans ce type d'énoncé, seul le verbe de l'action A se met à la forme en *-ba*, le verbe de l'action B reste inchangé.

Exemples:

- *Kikeba, shiru.*
- Si tu demandes, tu le sauras.
- *Tsuyokereba kachi, yowakereba makeru.*
- Si tu es fort, tu gagnes; si tu es faible, tu perds.

Autre exemple:

Dans le titre du film *Mimi o sumaseba* de Yoshifumi Kondō au studio Ghibli, le verbe *sumaseba* est le Conditionnel en *-ba* du verbe *sumasu* (tendre l'oreille). Le titre du film se traduit donc par "Si tu tends l'oreille".

Expression:

Dō sureba, ii desu ka.: même sens que: *Dō shitara, ii desu ka.*
dekireba: si possible

Forme en nara

Construction

Nara est en fait le Conditionnel de la forme verbale *da* (c'est). Ce mot s'ajoute à la forme neutre du verbe.

Sens

Nara exprime également une relation de cause à effet, mais avec la nuance particulière que la cause ne dépend pas du locuteur mais de son interlocuteur dont le locuteur ne fait que reprendre les paroles.

Exemples:

- *Nihonbashi nara, migi ni magatte.*
- Si c'est le *Nihonbashi* que vous recherchez (litt.: si c'est le *Nihonbashi*, à ce que vous me dites), tournez à droite.
- *Nihon de hontō ni hatarakitai nara, kanarazu nihongo o benkyō shinakereba narimasen yo.*
- Si tu veux vraiment travailler au Japon (sous-entendu: et si j'en crois ce que tu dis, c'est le cas), tu dois absolument étudier le japonais.

Factitif

Le factitif, c'est le fait de "faire-faire" quelque chose à quelqu'un d'autre. En japonais, le factitif se forme par l'ajout d'un suffixe verbal qui dépend du groupe auquel appartient le verbe:

Premier groupe

Pour les verbes du premier groupe, on remplace la syllabe en *u* finale par la syllabe en *a* correspondante suivie de *seru*:

- *kaku* (écrire) → *kakaseru*: faire écrire
- *nomu* (boire) → *nomaseru*: faire boire

Attention: les verbes finissant par la syllabe *u* forment leur factitif en remplaçant cette syllabe par *waseru*.

Exemple: *au* (rencontrer) → *awaseru*: faire rencontrer

Deuxième groupe

Pour les verbes du deuxième groupe, on remplace la syllabe *ru* finale par *saseru*:

- *akeru* (ouvrir) → *akesaseru*: faire ouvrir
- *okiru* (se lever) → *okisaseru*: faire se lever

Troisième groupe

Pour les verbes du troisième groupe:

- *suru* (faire) → *saseru*: faire faire
- *kuru* (venir) → *kosaseru*: faire venir

On notera au passage qu'un verbe au factitif est toujours du deuxième groupe, quel que soit le groupe auquel appartenait le verbe au départ.

Le complément auquel on fait subir l'action se construit avec *ni* si le verbe est transitif et avec *o* s'il est intransitif.

Exemple:

- *kodomo ni kusuri o nomaseru*: faire prendre un médicament à un enfant
- *isha o kosaseru*: faire venir un médecin

Forme potentielle

Description

La forme potentielle exprime la possibilité de faire quelque chose. On la traduit simplement en français par le verbe pouvoir suivi du verbe proprement dit.

Construction

Verbes du 1^{er} groupe

On remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *e* correspondante suivie de *ru*.

Exemple:

- *kaku* (écrire) → *kakeru* (pouvoir écrire)
- *matsu* (attendre) → *materu* (pouvoir attendre)
- *yomu* (lire) → *yomeru* (pouvoir lire)
- *iu* (dire) → *ieru* (pouvoir dire)

Verbes du deuxième groupe

On remplace le *ru* final par *rareru*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *taberareru* (pouvoir manger)
- *miru* (voir) → *mirareru* (pouvoir voir)

Verbes du 3^{ème} groupe

Ils se modifient comme suit:

- *suru* (faire) → *dekiru* (pouvoir)
- *kuru* (venir) → *korareru* (pouvoir venir)

On remarque que pour les verbes du 2^{ème} groupe et pour le verbe *kuru*, la forme potentielle est identique à la forme passive.

On notera au passage qu'un verbe à la forme potentielle est toujours du deuxième groupe, quel que soit le groupe auquel appartenait le verbe au départ.

Complément 1

Une autre manière d'exprimer la possibilité de faire quelque chose est une construction avec un verbe à la forme neutre + *koto* (qui sert ici à substantiver le verbe) + *ga* + *dekiru*. Notons au passage que dans cette construction, c'est ce qui peut être fait qui est le sujet du verbe *dekiru*.

Exemple:

- *Sukunai kanji o yomu koto ga dekiru*. = *Sukunai kanji o yomeru*.
- Je sais lire quelques *Kanji*.

Complément 2

La forme potentielle est également utilisée pour constituer la forme de déférence d'un verbe.

Exemple:

- *tsuzukeraremasu* (continuer) est plus poli que *tsuzukemasu* (même sens)

Forme volitive

Description

La forme volitive sert à marquer la volonté ou l'envie de faire quelque chose.

Construction

Verbes du premier groupe

On remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *i* correspondante suivie de *tai*.

Exemple:

- *iku* (aller) → *ikitai* (vouloir aller)
- *hanasu* (parler) → *hanashitai* (vouloir parler)
- *motsu* (porter) → *mochitai* (vouloir porter)
- *yomu* (lire) → *yomitai* (vouloir lire)
- *iu* (dire) → *iitai* (vouloir dire)

Verbes du deuxième groupe

On remplace le *ru* final par *tai*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *tabetai* (vouloir manger)
- *miru* (voir) → *mitai* (vouloir voir)

Verbes du troisième groupe

Ils se modifient comme suit:

- *suru* (faire) → *shitai* (vouloir faire)
- *kuru* (venir) → *kitai* (vouloir venir)

À noter que la forme en *-tai* transforme le verbe en un adjectif du premier groupe (finissant en *i*). Voir l'adjectif en japonais pour la conjugaison de ces adjectifs.

Remarque: Comme tout adjectif du premier groupe, on rend un verbe à la forme volitive plus poli en ajoutant *desu* après le verbe. *Desu* est alors invariable. Habituellement on traduit la forme en *-tai* par (je) veux et la forme en *-tai desu* par (je) voudrais.

Exemples:

- *Eiga o mi ni ikitai desu.*: Je voudrais aller voir un film.
- *kimi ni iitakatta*: je voulais te dire

Forme suspensive

Construction

Pour la forme suspensive d'un verbe on ajoute la terminaison *-ri* à la forme neutre passée du verbe.

Exemples:

- *tsuku* (arriver) → *tsuitari*
- *yobu* (appeler) → *yondari*
- *iu* (dire) → *ittari*
- *miru* (voir, regarder) → *mitari*
- *suru* (faire) → *shitari*
- *kuru* (venir) → *kitari*

Emploi

On utilise cette forme pour exprimer que l'on fait cette action et d'autres (que l'on mentionnera ou non). On met à la suite plusieurs verbes à la forme en *-tari* avec l'objet de l'action et on ajoute à la fin le verbe *suru* que l'on conjugue au temps et mode voulus. On la traduit souvent par tantôt ... tantôt ... ou parfois ... parfois

Exemple:

- *Maiban terebi o mitari, kodomo to asondari shimasu.*
- Tous les soirs, tantôt je regarde la télévision, tantôt je joue avec les enfants.

On peut utiliser dans une phrase un seul verbe en *-tari* pour signifier que l'on fait cette action entre autres, mais que l'on choisit de ne pas citer les autres.

Forme conjecturale

Construction

Verbes du premier groupe

On remplace la syllabe en *u* finale par la syllabe en *o* correspondante, suivie de la syllabe *u* (pour faire le son *ō*).

Exemple:

- *iku* (aller) → *ikō*
- *yomu* (lire) → *yomō*
- *iu* (dire) → *iō*

Verbes du deuxième groupe

On remplace la syllabe *ru* finale par *yō*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *tabeyō*
- *miru* (voir) → *miyō*

Verbes du troisième groupe

Ils se modifient comme suit:

- *suru* (faire) → *shiyō*
- *kuru* (venir) → *koyō*

Pour *da* et *desu*:

- *da* → *darō*
- *desu* → *deshō*

La terminaison *-masu* devient *-mashō*

- *ikimasu* (aller) → *ikimashō*

Emploi

La forme conjecturale a plusieurs usages.

1. Elle indique une conjecture, une supposition.

- *miso o tabeyō*: manger probablement du miso
- *Isogeba, kono densha ni noreyō.*: Si on se dépêche, on pourra prendre ce train.

2. Elle présente une proposition ou une décision.
 - *Sā, ikimashō.*: Bon, allons-y.
 - *Sā, ikō.*: Bon, allons-y. (Plus familier)
3. associée avec *to omou* (penser que), elle exprime une intention
 - *ie ni kaerō to omoimasu*: j'ai l'intention de rentrer à la maison
4. associée avec *to suru* (essayer de, faire en sorte que), elle indique une tentative
 - *shukudai o shiyō to suru*: essayer de faire ses devoirs

Gérondif

Construction

Verbes du premier groupe

On remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *i* correspondante suivi de *nagara*.

Exemple:

- *iku* (aller) → *ikinagara* (en allant)
- *yomu* (lire) → *yominagara* (en lisant)
- *matsu* (attendre) → *machinagara* (en attendant)
- *iu* (dire) → *iinagara* (en disant)

Verbes du deuxième groupe

On remplace la syllabe finale *ru* par *nagara*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *tabenagara* (en mangeant)
- *miru* (voir) → *minagara* (en voyant, en regardant)

Verbes du troisième groupe

Ils se modifient comme suit:

- *suru* (faire) → *shinagara* (en faisant)
- *kuru* (venir) → *kinagara* (en venant)

Emploi

La forme en *nagara* correspond au gérondif français et traduit l'idée d'une simultanéité entre deux actions.

Exemple:

- *Chōshoku o tabenagara, shinbun o yomimasu.*
- Je lis le journal en prenant mon petit-déjeuner.

Impératif

Impératif en e

Verbes du premier groupe

On remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *e* correspondante.

Exemples:

- *iku* (aller) → *Ike!* (Va !)
- *yomu* (lire) → *Yome!* (lis !)
- *matsu* (attendre) → *Mate!* (Attends !)
- *iu* (dire) → *Ie!* (Dis-le !)

Verbes du deuxième groupe

On remplace la syllabe finale *ru* par *ro*.

Exemples:

- *taberu* (manger) → *Tabero!* (Mange !)
- *miru* (voir) → *Miro!* (Regarde !)

Verbes du troisième groupe

- *suru* (faire) → *Shiro!* (Fais-le !)
- *kuru* (venir) → *Koi!* (Viens !)

Verbes de déférence

- *irassharu* (venir) → *irasshai*
- *nasaru* (faire) → *nasai*
- *kudasaru* (donner) → *kudasai*

Forme négative

Quel que soit le groupe du verbe, on rajoute *na* au verbe à l'infinitif.

Exemple:

- *Iku na!*: N'y va pas !
- *Miru na!*: Ne regarde pas !
- *Kuru na!*: Ne viens pas !



Impératif en *-nasai*

Verbes du premier groupe

On remplace la syllabe finale en *u* par la syllabe en *i* correspondante suivi de *nasai*.

Exemple:

- *iku* (aller) → *Ikinasai !* (Allez !)
- *yomu* (lire) → *Yominasai !* (Lisez !)
- *matsu* (attendre) → *Machinasai !* (Attendez !)
- *iu* (dire) → *linasai !* (Dites-le !)

Verbes du deuxième groupe

On remplace la syllabe finale *ru* par *nasai*.

Exemple:

- *taberu* (manger) → *Tabenasai !* (Mangez !)
- *miru* (voir) → *Minasai !* (Regardez !)

Verbes du troisième groupe

- *suru* (faire) → *Shinasai !* (Faites !)
- *kuru* (venir) → *Kinasai !* (Venez !)

Impératif en *-te kudasai*

Forme affirmative

On utilise la forme en *-te* du verbe (voir plus haut) suivi de *kudasai*.

Exemple:

- *matsu* (attendre) → *Matte kudasai.* (Attendez s'il-vous-plaît.)
- *miru* (voir) → *Mite kudasai.* (Regardez s'il-vous-plaît.)
- *kuru* (venir) → *Kite kudasai.* (Venez s'il-vous-plaît.)

Forme négative

On utilise la forme négative en *-nai* du verbe (voir plus haut) suivi de *kudasai*.

Exemple:

- *matsu* (attendre) → *Matanaide kudasai.* (N'attendez pas s'il-vous-plaît.)
- *miru* (voir) → *Minaide kudasai.* (Ne regardez pas s'il-vous-plaît.)
- *kuru* (venir) → *Konaide kudasai.* (Ne venez pas s'il-vous-plaît.)

Résumé

Mots verbaux réguliers			
	Groupe (1)	Groupe (2)	Groupe (3)
	よだんかつよう <i>yodankatsuyō</i>		
	よむ <i>yomu</i> (lire)	みる <i>miru</i> (regarder)	たべる <i>taberu</i> (manger)
みせんけい <i>misenkei</i>	<i>yoma</i>	<i>mi</i>	<i>tabe</i>
れんようけい <i>renyōkei</i>	<i>yomi</i>	<i>mi</i>	<i>tabe</i>
しゅうしけい <i>shūshikei</i>	<i>yomu</i>	<i>miru</i>	<i>taberu</i>
れんたいけい <i>rentaikei</i>	<i>yomu</i>	<i>miru</i>	<i>taberu</i>
かていけい <i>katekei</i>	<i>yome</i>	<i>mire</i>	<i>tabere</i>
めいれいけん <i>nuireikei</i>	<i>yome</i>	<i>mi</i> (ろ、よ)	<i>tabe</i> (ろ、よ)

La partie en **gras** correspond à la "**désinence**", et l'autre partie correspond au "radical".

ろ *ro* et よ *yo* sont des enclitiques finales injonctives pour les groupes (2) et (3).

Elles se rattachent impérativement à la forme めいれいけん *meireiken* de ces groupes. よ *yo* est d'un usage plus littéraire que ろ *ro*.

Particules

Les particules

La grammaire japonaise désigne par le terme de particule (en japonais: *joshi* 助詞) de nombreux morphèmes grammaticaux de nature variée. Il s'agit en général de morphèmes liés, courts, qui servent à marquer des fonctions et des relations syntaxiques ou bien un trait énonciatif.

Par particules japonaises, on entend le plus couramment des particules casuelles, celles qui indiquent la fonction des mots dans la phrase: Sujet, Complément d'Objet Direct, etc... Les particules sont invariables et placées derrière les mots dont elles marquent la fonction.

Comme la plupart des morphèmes grammaticaux, les particules sont écrites en *Kana*.

Les grammaires japonaises subdivisent les particules (助詞 *joshi*) en grandes catégories, comme dans le tableau ci-dessous. Les particules sont classées en fonction du type de mot qu'elles modifient et de leur signification.

Types de particules				
Utilisation classique	Nom japonais	Rōmaji	Nom français	Exemples
Après un substantif	格助詞	<i>kaku joshi</i>	particule de cas	「が」「を」 「に」「で」 「から」「へ」 「と」「の」
Par exemple après un nom	とりたて 助詞	<i>toritate joshi</i>	particule de thématization	「は」「も」 「でも」「しか」 「だけ」「ばかり」 「まで」「ぐらい」
À la place d'un nom	準体助詞	<i>juntai joshi</i>	particule de nominalisation	「の」

Liens entre deux mots	並列助詞	<i>heiretsu joshi</i>	particule d'énumération	「や」「と」 「か」「とか」
Lien entre deux phrases	接続助詞	<i>setsuzoku joshi</i>	particule de coordination	「が」「から」 「ので」「のに」 「と」「ながら」
En fin de groupe	間投助詞	<i>kanto joshi</i>	particule de communication	「ね」「よ」 「さ」
En fin de phrase	終助詞	<i>shu joshi</i>	particule finale	「か」「な」 「わ」「ぞ」 「ぜ」

La particule de thématization 「は」

La particule de thématization (ou de topicalisation) indique le thème de la phrase. Elle est placée après le groupe nominal qui est thématized, et se note は (*ha*).

Attention: elle se prononce わ (*wa*) et s'écrit *wa* en Hepburn.

Cette notion n'a à priori rien à voir avec celle de Sujet du verbe. Il est en effet possible de thématizer n'importe quel groupe nominal de la phrase pour montrer sur quel élément on cherche à donner des informations.

La particule de Thématization (<i>ha, wa</i>) 「は」	
Groupe thématized: Sujet	
わたしはパンを食べます。	
<i>Watashi wa pan o tabemasu.</i>	
Je mange du pain.	
Groupe thématized: Sujet	
田中さんは本を読みます。	
<i>Tanaka-san wa hon o yomimasu.</i>	
Mr/Mme/Mlle Tanaka lit un livre.	

Groupe thématisé: Complément d'Objet Direct

この本は、読んだことがありますか？

Kono hon wa, yonda koto ga arimasu ka ?
Avez-vous lu ce livre ? (Ce livre, vous l'avez lu ?)

Groupe thématisé: Complément Circonstanciel de Temps

きょうは、良いお天気ですね？

Kyō wa, ii o tenki desu ne ?
Il fait beau aujourd'hui, n'est-ce pas ? (Aujourd'hui, il fait beau, n'est-ce pas ?)

Groupe thématisé: Complément Circonstanciel de Lieu

大学には学生がいます。

Daigaku ni wa gakusei ga imasu.
Il y a des étudiants dans les universités.

La particule sujet 「が」

La particule が (ga) permet d'indiquer le **sujet grammatical** de la phrase. Pour les débutants, cette particule est parfois difficile à distinguer de la particule は (wa) qui elle indique le **thème** de la phrase.

La particule Sujet (ga) 「が」

Phrase japonaise	Rōmaji	Traduction
雨が降っています。	Ame ga futte imasu.	La pluie tombe.
これがひどい。	Kore ga hidoi.	C'est atroce.

Remarque: il faut faire attention à ne pas faire de confusion avec le français. De nombreuses tournures de phrases en japonais diffèrent notablement du français et entraînent des confusions de particules. Par exemple, pour exprimer le désir, on peut dire:

この赤いりんごが欲しいです。

Kono akai ringo ga hoshī desu.
Littéralement: Cette pomme rouge est désirée.

Remarque: la tournure normale en français est: « Je veux cette pomme rouge. » et les francophones ont donc tendance à utiliser を (o) au lieu de が (ga).

Dans une proposition subordonnée relative, on peut souvent remplacer le が (ga) Sujet de cette proposition par un の (no).

La particule objet 「を」

La particule objet を (o) marque le Complément d'Objet Direct du verbe.

En japonais moderne, sauf dans quelques régions du Japon, il n'y a plus aucune différence de prononciation entre を (wo) et お (o). を se prononce donc (o) bien que souvent retranscrite wo en Rōmaji. Elle s'écrit o en Hepburn.

La particule Objet (wo) 「を」

Complément d'Objet Direct

イチゴを食べます。

Ichigo o tabemasu.

Je mange une fraise.

Lieu par lequel on passe

公園を歩きます。

Kōen o ikimasu.

Je passe par le parc.

Origine d'un mouvement

公園を出ます。

Kōen o demasu.

Je sors du parc.

Cause d'une émotion humaine

ジャンは父の死を悲しみました。

Jan wa chichi no shi o kanashimimashita.

Jean a été attristé par la mort de son père.

La particule de but 「に」

La particule de but (ni) 「に」

Lieu ponctuel d'existence

家に猫がいます。

Uchi ni neko ga imasu.

Il y a un chat chez moi.

But d'un mouvement (Cas Allatif)

日本に行きたいです。

Nihon ni ikitai desu.

Je veux aller au Japon.

Complément d'Objet Indirect (COI)

妹は私にりんごをくれました。

Imōto wa watashi ni ringo o kuremashita.

Ma petite sœur m'a donné une pomme.

But d'une action

デパートへ野菜を買いに行きます。

Depāto e yasai o kai ni ikimasu.

Je vais au magasin acheter des légumes.

Support d'une action

紙に羊、を書いてください。

Kami ni hitsuji, o kaite kudasai.

Dessine un mouton sur le papier, s'il te plaît.

Agent dans les phrases passives

私は弟にりんごを食べられました。

Watashi wa otōto ni ringo o taberaremashita.

La pomme a été mangée par mon frère.

Agent dans les phrases causatives

私は弟にりんごを食べさせます。

Watashi wa otōto ni ringo o tabesasemasu.

Je fais manger des pommes à mon petit frère.

La particule de direction 「へ」

Elle indique la direction vague vers laquelle on va. Attention ! Elle se prononce え (e) et s'écrit e en Hepburn.

La particule de direction (he) 「へ」

日本へ行きたい。

Nihon e ikitai.

Je veux aller au Japon.

La particule de possession 「の」

La particule の (no) permet de marquer la relation de possession avec la syntaxe:

Possesseur + の + Possédé.

La particule de possession (no) 「の」

隣の車は青いです。

Tonari no kuruma wa aoi desu.

La voiture du voisin est bleue.

Remarque: le Possédé peut être lui-même Possesseur et réaliser ainsi une suite de plusieurs の successifs.

La particule de possession (no) 「の」

隣の家の窓を閉じました。

Tonari no ie no mado o tojimashita.

J'ai fermé les fenêtres de la maison du voisin.

Remarque: l'ordre des mots dans la relation possesseur-possédé est exactement l'inverse de celui du français.

La particule de moyen 「で」

La particule で (de) permet en particulier de marquer le lieu de l'action ou l'instrument permettant l'action.

Attention: cet emploi ne doit pas être confondu avec celui de la particule に (ni), car japonais, on distingue grammaticalement le lieu où quelque chose existe (particule に) du lieu où l'on réalise une action (particule で).

La particule de moyen (de) 「で」

Lieu où se passe une action

だいどころで御飯を作っています。

Daidokoro de gohan o tsukutte imasu.

Je suis en train de faire le repas dans la cuisine.

Complément de Moyen (Cas Instrumental)

お兄さんはバスで大学に行きます。

Onīsan wa basu de daigaku ni ikimasu.

Mon grand frère va à l'université en bus.

Complément de Cause

病気でりんごを食べません。

Byōki de ringo o tabemasen.

Je ne mange pas de pomme à cause de ma maladie.

Complément de Temps écoulé

十五分でりんごを食べました。

Jūgo fun de ringo o tabemashita.

J'ai mangé la pomme en 15 minutes.

Remarque sur la dernière utilisation: là aussi, il faut opposer で à に, car il s'agit ici d'un complément de temps pris dans sa globalité (= pendant ce temps).

Particules interrogatives

Comme en français, le caractère interrogatif de la phrase peut être marqué par une simple accentuation montante (en particulier au style neutre), mais on peut aussi utiliser des particules qui permettent alors d'apporter de nombreuses nuances à la question.

Particules interrogatives

Particule (ka) か

何をしていますか?

Nani o shite imasu ka?

Que faites-vous ?

Pas de particule

何をしてる?

Nani o shiteru?

Que fais-tu ?

Particule (no) の

どうして泣いているの?

Dō shite naite iru no?

Pourquoi pleures-tu ?

Particule (kai) かい

なにしてるのかい?

Nani shiteru no kai?

Qu'est-ce que tu fabriques ?

Remarques:

La particule か (ka) est la plus classique pour marquer l'interrogation, en particulier dans le style poli (premier exemple).

En général le point d'interrogation est inutile à l'écrit, puisque la particule か (ka) marque sans ambiguïté le caractère interrogatif de l'énoncé. Le point d'interrogation est utilisé pour indiquer l'accentuation montante.

La particule d'interrogation の (no) est surtout employée par les femmes et les enfants. Il existe de nombreuses variantes pour formuler une question, mais elles ont toutes en commun d'être situées en fin de phrase. Par exemple la forme familière en かい (kai), est surtout employée par les hommes à l'égard des enfants.

Particule d'énumération 「か」

Elle correspond à la conjonction « ou ».

Particule d'énumération (ka) 「か」

りんごかあんずをかいます。

Ringo ka anzu o kaimasu.

Achetons des pommes ou des abricots.

Particule de nominalisation 「の」

Pronom indéfini.

Particule de nominalisation (no) 「の」

おいしいのを食べます。

Oishii no o tabemasu.

J'en mange une de délicieuse.

Particule de substantivation 「の」

Correspond en gros à: « le fait de... ».

Particule de substantivation (no) 「の」

りんごを食べるのが好きです。

Ringo o taberu no ga suki desu.

J'aime manger des pommes. (Le fait de manger des pommes est aimé.)

Particules à valeur modale

Ce sont des particules qui se placent généralement à la fin de la phrase. Elles reflètent la classe sociale, le sexe, l'état d'esprit, etc. du locuteur. Elles relèvent souvent du langage familier et sont pas traduisibles littéralement. Il en existe de nombreuses variantes, propres à chaque dialecte et à chaque locuteur.

Particules à valeur modale

Particule yo よ

この、りんごが食べたいよ。

Kono, ringo o tabetai yo.

Moi, je veux manger cette pomme.

Forte valeur emphatique

Tous les locuteurs

Particule ne ね

面白い、ね?

Omoshiroi, ne?

C'est intéressant, pas vrai ?

Accord avec l'interlocuteur

Tous les locuteurs

Particule sa さ

明日があるさ。

Ashita ga aru sa.

Demain est un autre jour. (Tomorrow is another day.)

Exclamation atténuée

Locuteurs masculins

Particule wa わ

残念だわ!

Zannen da wa!

Domage !

Exclamation atténuée

Utilisée par les femmes

Particule na な

おもしろいな。

Omoshiroi na.

Tiens, c'est intéressant.

Discours intérieur

Tous les locuteurs

Particule no の

そのりんごはとても美味しいの。

Sono ringo wa totemo oishii no.

Cette pomme est délicieuse, tu sais.

Emphatique ou explicative

Utilisée par les femmes et les enfants

Remarques:

- **ぞ** (so) est une variante (masculine) très familière voire vulgaire de **よ** (yo)
- **ぜ** (ze) est une variante familière de **よ** (yo) employée notamment à Tokyo.
- **なあ** (nā) est une variante plus pensive de **な** (na)
- **の** (no) confère à la phrase une nuance emphatique ou explicative, correspondant à peu près à: « C'est que... ». Cette expression appartient au registre familier.
- **ね** (ne) exprime l'accord attendu avec le locuteur et correspond à: « N'est-ce pas !? » ou à « Hein !? » en langage familier. Il s'agit surtout d'un message phatique, destiné à vérifier que votre interlocuteur vous écoute. Utilisé par les hommes comme par les femmes. Elle peut aussi être utilisée seule:

Particule ね
ね、ね、ね?
Ne, ne, ne ?
Hein, hein, hein ?

Problèmes fréquents reliés aux particules

La variation ga/wa が/は

Selon l'aspect du prédicat (dynamique ou non), les particules peuvent ou non marquer la thématization de l'élément marqué. Voici les possibilités:

La variation ga/wa が/は
SN-ga + Prédicat Statif ⇒ SN thématized
空が青いです。
Sora ga aoi desu.
Le ciel est bleu. (Mais d'habitude, il n'est pas bleu.)
SN-wa + Prédicat Statif ⇒ SN non thématized
空は青いです。
Sora wa aoi desu.
Le ciel est bleu.
SN-ga + Prédicat Dynamique ⇒ SN non thématized

ジョンが日本に行く。
Jon ga Nihon ni iku.
John va au Japon.
SN-wa + Prédicat Dynamique ⇒ SN thématized
ジョンは日本に行く。
Jon wa Nihon ni iku.
Quant à John, il va au Japon.

La phrase dite "à multiples sujets"

Fait particulièrement étonnant en japonais, une phrase à un prédicat peut posséder plusieurs syntagmes marqués par la particule sujet. Cette construction n'est possible qu'avec des prédicats verbaux statifs (capacité, état, etc.).

山が木が少ない。
Yama ga kiga sukunai.
Les arbres de la montagne sont peu nombreux.
ジョンが日本語が出来ます。
Jon ga Nihongo ga dekimasu.
John parle japonais.

Dans les deux exemples ci-dessus, il serait plus naturel d'utiliser les phrases suivantes:

山は木が少ない。
Yama wa kiga sukunai.
Les arbres de la montagne sont peu nombreux. (Quant à la montagne, les arbres sont peu nombreux.)
ジョンは日本語が出来ます。
Jon wa Nihongo ga dekimasu.
John parle japonais. (Quant à John, il parle japonais.)

Remarque: le sens est sensiblement le même dans les deux cas mais l'utilisation de la particule de thème (wa) est plus que conseillée. En effet, dans la première phrase, les arbres sont ceux de la montagne. On pourrait donc transcrire la phrase japonaise du dessus par: « À propos de la montagne, les arbres sont peu nombreux. »

Adjectifs

En japonais, il existe deux types d'adjectifs:

- Des adjectifs-verbales, dits adjectifs en *i*, qui se conjuguent.
- Des adjectifs nominaux, dits adjectifs en *na*, qui sont invariables.

Groupes d'adjectifs

Les adjectifs en *i*

Présentation

Les adjectifs en *i* sont ceux qui, au Présent et à l'Affirmatif, se terminent par la syllabe *i* (c'est-à-dire par l'*Hiragana* い). Il existe quelques exceptions: des adjectifs peuvent se terminer en *i* et appartenir au deuxième groupe, comme *kirai* (détesté), *kirei* (joli, beau) ou *yūmei* (célèbre). Les adjectifs en *i* sont un énoncé minimal suffisant, c'est à dire qu'à eux seuls ils suffisent à former une phrase correcte, sans qu'il n'y ait besoin d'utiliser un verbe.

Conjugaison

Intéressons-nous à la conjugaison de *samui* (froid, pour le temps qu'il fait). *Samu* est le radical et *i* est la terminaison au Présent et à l'Affirmatif.

Formes passées et négatives

Conjugaison (neutre)		
Forme	Présent	Passé
Affirmatif	<i>samu-i</i>	<i>samu-katta</i>
Négatif	<i>samu-ku-na-i</i>	<i>samu-ku-na-katta</i>

Exception: Pour l'adjectif *ii* (bon, bien), on se sert de l'adjectif *yoi* (même sens, *ii* étant une forme moderne de *yoi*) pour toutes les autres formes que l'Affirmatif Présent.

Conjugaison (neutre)		
Forme	Présent	Passé
Affirmatif	<i>ii</i>	<i>yo-katta</i>
Négatif	<i>yo-ku-na-i</i>	<i>yo-ku-na-katta</i>

On remarquera tout de suite que la forme présente négative est également un adjectif en *i*, et que l'on passe à la forme passée de la même façon qu'à l'affirmatif. En outre, il faut souligner qu'il s'agit là de la forme neutre. La forme polie donnerait:

Conjugaison (polie)		
Forme	Présent	Passé
Affirmatif	<i>samu-i desu</i>	<i>samu-katta desu</i>
Négatif	<i>samu-ku-na-i desu</i>	<i>samu-ku-na-katta desu</i>
Négatif (plus poli)	<i>samuku ha arimasen</i>	<i>samuku ha arimasen deshita</i>

Il existe enfin une troisième forme, particulièrement polie, que nous ne traiterons pas. Les Japonais eux-mêmes la maîtrisent mal tant elle est complexe. Souvent, *samuku* devient *samū*.

Par exemple:

Kinō kara samū natta. Il faisait froid depuis hier.

Conditionnel

Comme les verbes, les adjectifs en *i* ont des formes conditionnelles.

Conditionnel en *-tara*

Pour cette forme, on ajoute la syllabe *ra* à la forme passée (affirmative ou négative) de l'adjectif.

Exemple:

- *hayai* (rapide, tôt) → *hayakattara*
- *hayakunai* → *hayakunakattara*

Attention:

- *ii* (bon, bien) → *yokattara*
- *yokunai* → *yokunakattara*

Dans une conversation, la forme *yokattara* a un sens de: si ça vous plaît, si ça vous va, si c'est bon pour vous,...

Conditionnel en *-(e)ba*

Pour cette forme, on remplace le *i* final par *kereba*.

Exemple:

- *tsuyoi* (fort) → *tsuyokereba*
- *tsuyokunai* → *tsuyokunakereba*

Attention:

- *ii* (bon, bien) → *yokereba*
- *yokunai* → *yokunakereba*

Formation de l'adverbe

Pour former l'adverbe, on remplace le *i* final par *ku*.

Exemple:

- *hayai* (rapide, tôt) → *hayaku* (vite)

Formation du substantif

Pour former le substantif, on remplace le *i* final par *sa*.

Exemple:

- *hayai* (rapide, tôt) → *hayasa* (la vitesse, la rapidité)

Les adjectifs en *na*

Présentation

Ces adjectifs sont qualifiés de "*na* adjectifs" car ils ne précèdent pas directement le mot comme c'est le cas des "*i* adjectifs". Ainsi une jolie (きれい) image (え) se dira
きれいなえ (*kirei e*).

Les adjectifs en *na* ne se conjuguent pas. C'est le verbe être qui changera de forme. Ainsi, *suki desu* signifie « j'aime, j'apprécie », et *suki-na inu desu* signifiera c'est un chien que j'aime (aimé). Les adjectifs en *na* forment un énoncé minimal suffisant avec la copule *da*. Cependant l'usage de *na* et *da* sont exclusifs. Ceci s'explique par le fait que *na* est en fait une déformation de *da*.

Formation

Conjugaison (neutre)		
Forme	Présent	Passé
Affirmatif	<i>suki da(ya)</i>	<i>suki datta(yatta)</i>
Négatif	<i>suki de-ha(ya) nai</i>	<i>suki de-ha(ya) nakatta</i>

Conjugaison (polie)		
Forme	Présent	Passé
Affirmatif	<i>suki desu</i>	<i>suki deshita</i>
Négatif	<i>suki de-ha(ya) nai desu</i>	<i>suki de-ha(ya) nakatta desu</i>
Négatif (plus poli)	<i>suki de-ha(ya) arimasen</i>	<i>suki de-ha(ya) arimasen deshita</i>

Formation de l'adverbe

Pour former un adverbe, on ajoute la particule *ni* après l'adjectif.

Les adjectifs mixtes

Il existe quatre adjectifs appartenant aux deux groupes à la fois:

Forme en <i>i</i>	Forme en <i>na</i>	Signification
<i>ōki-i</i>	<i>ōki-na</i>	grand
<i>chiisa-i</i>	<i>chiisa-na</i>	petit
<i>atataka-i</i>	<i>atataka-na</i>	chaleureux
<i>okashi-i</i>	<i>okashi-na</i>	étrange, drôle

Ces quatre adjectifs ont rigoureusement le sens indiqué en français ci-dessus quand ils sont utilisés avec la forme en *i*.

Cependant, la forme en *na* rajoute une nuance affective qu'apprécient beaucoup les Japonais.

Coordonner des adjectifs

Coordonner des adjectifs du premier groupe

Pour relier deux adjectifs du premier groupe, on remplace le *i* final du premier adjectif par *ku* et on rajoute *te*.

Exemple:

- *atarashikute hayai kuruma*
- *hayakute atarashii kuruma*
- une voiture récente et rapide (adjectifs *atarashii* et *hayai*)

Coordonner des adjectifs du deuxième groupe

Pour relier deux adjectifs du deuxième groupe, on enlève le *na* après le premier adjectif et on rajoute *de*.

Exemple:

- *kirei de nigiyaka na machi*
- *nigiyaka de kirei na machi*
- une ville jolie et animée (adjectifs *kirei* et *nigiyaka*)

Coordonner des adjectifs de groupes différents

Pour coordonner deux adjectifs appartenant à des groupes différents, on regarde à quel groupe appartient le premier adjectif et on applique la coordination correspondante.

Exemple:

- *furukute kirei na machi*
- *kirei de furui machi*
- une vieille ville jolie (adjectifs *furui* du premier groupe et *kirei* du deuxième groupe)

Quelques adjectifs d'usage courant

Adjectifs en *i*:

- **危**ない *abuna-i*: dangereux
- **美**しい *utsukushi-i*: beau
- **面**白い *omoshiro-i*: intéressant
- **素**晴らしい *subarashi-i*: fabuleux, merveilleux, fantastique

Quelques adjectifs en <i>i</i> et leurs contraires			
大 きい (<i>ōkii</i>)	grand	小 さい (<i>chiisa</i>)	petit
い い / 良 い (<i>ii/yo</i>)	bon, bien	悪 い (<i>warui</i>)	mal, méchant
美 味しい (<i>oishii</i>)	bon, délicieux	ま ずい (<i>mazui</i>)	mauvais
暑 い (<i>atsui</i>)	chaud	寒 い (<i>samui</i>)	froid
温 かい (<i>atataka</i>)	chaud (contact)	冷 たい (<i>tsumetai</i>)	froid (contact)
多 い (<i>ōi</i>)	nombreux	少 ない (<i>sukunai</i>)	peu nombreux
易 しい (<i>yasashii</i>)	facile	難 しい (<i>muzukashii</i>)	difficile
太 い (<i>futoi</i>)	gros, large	狭 い (<i>semai</i>)	étroit
高 い (<i>takai</i>)	haut, cher	低 い (<i>hikui</i>)	bas
長 い (<i>nagai</i>)	long	短 い (<i>mijikai</i>)	court

新 しい (<i>atarashii</i>)	nouveau, récent	古 い (<i>furui</i>)	vieux
は やい (<i>hayai</i>)	rapide, tôt	遅 い (<i>osoi</i>)	lent, tard
重 い (<i>omoi</i>)	lourd	軽 い (<i>karui</i>)	léger

Adjectifs en *na*:

- **簡**単な *kantan-na*: simple
- **き**れいな *kirei-na*: beau, joli
- **嫌**いな *kirai-na*: détesté
- **好**きな *suki-na*: aimé
- **有**名な *yūmei-na*: célèbre
- **ゆ**かいな *yukai-na*: agréable
- **素**敵な *suteki-na*: superbe, magnifique

Tableau des Hiragana														
わ	ら	や	ま	ぱ	ば	は	な	だ	た	ざ	さ	が	か	あ
wa	ra	ya	ma	pa	ba	ha	na	da	ta	za	sa	ga	ka	a
	り		み	び	び	ひ	に	ち	ち	じ	し	ぎ	き	い
	ri		mi	pi	bi	hi	ni	ji	chi	ji	shi	gi	ki	i
ん	る	ゆ	む	ぶ	ぶ	ふ	ぬ	づ	つ	ず	す	ぐ	く	う
n	ru	yu	mu	pu	bu	fu	nu	zu	tsu	zu	su	gu	ku	u
	れ		め	ぺ	べ	へ	ね	で	て	ぜ	せ	げ	け	え
	re		me	pe	be	he	ne	de	te	ze	se	ge	ke	e
を	ろ	よ	も	ぼ	ぼ	ほ	の	ど	と	ぞ	そ	ご	こ	お
o	ro	yo	mo	po	bo	ho	no	do	to	zo	so	go	ko	o